

ANNEXES

DU MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophoniste
présenté par

Lucile IMBERT

**L'évaluation orthophonique de la production de
récit chez l'enfant et l'adolescent : méthodologie
scientifique, revue des outils d'évaluation et étude
de pratiques professionnelles**

MEMOIRE dirigé par
Stéphanie CAËT, maître de conférences, Université de Lille, Lille

Lille – 2020

Annexe 1 : Annexe 1 : Tableau des outils d'évaluation

Outil clinique	Tâche narrative	Mode de présentation	Consigne	Conditions de production	Analyse du récit	Utilisation du numérique
EVALO 2-6	Restitution de récit	Visuel (images statiques)	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé (si insuffisant)	Macrostructure et linguistique	Non
	Restitution de récit	Oral	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé (si insuffisant)	Macrostructure, linguistique et compétences autres (communication non verbale)	Non
	Restitution de récit	Visuel (images statiques)	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure et linguistique	Non
EVALEO 6-15	Restitution de récit	Visuel (images statiques)	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre	Macrostructure et linguistique	Non
N-EEL	Restitution de récit	Visuel (images statiques)	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure, linguistique et compétences autres (pragmatique)	Non
Kikou 3-8	Restitution de récit	Oral	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure	Non
L2MA-2	Restitution de récit	Visuel (images statiques)	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Pas d'analyse	Oui
EXALang 3-6	Restitution de récit	Visuel (images dynamiques)	Demander ce qu'il se passe	Rappel immédiat libre	Linguistique	Oui

EXALang 5-8	Restitution de récit	Visuel (images dynamiques)	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre	Linguistique et compétences autres (pragmatique)	Oui
EXALang 8-11	Restitution de récit	Oral	« Écouter l'histoire. Des questions seront posées ensuite. » Puis « Rappelez l'histoire. »	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure , linguistique et compétences autres (pragmatique)	Oui
EXALang 11-15	Restitution de récit	Oral	« Écouter l'histoire. Des questions seront posées ensuite. » Puis « Rappelez l'histoire. »	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure , linguistique et compétences autres (pragmatique)	Oui
E.C.L.A	Restitution de récit	Visuel (images statiques)	Raconter l'histoire Si l'enfant ne produit pas de récit, demander « qu'est ce qu'ils font ? » Si l'enfant ne produit toujours pas, commencer à raconter l'histoire et l'inciter à continuer. En dernier recours, demander « qu'est-ce que tu vois ? »	Rappel immédiat libre	Linguistique	Non

Sacré Nestor	Restitution de récit	Oral	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure	Non
La Forme Noire	Restitution de récit	Écrit	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure	Non
EVALAD	Restitution de récit	Oral	Raconter l'histoire	Rappel immédiat et différé libre	Macrostructure	Non
	Restitution de récit	Écrit	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre	Macrostructure	Non
Le Vol du PC	Restitution de récit	Écrit	Raconter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure	Non
Péléa	Génération de récit	Visuel (images statiques)	Raconter une histoire inventée		Macrostructure et linguistique	Non
ECL	Génération de récit	Visuel (images statiques)	Raconter une histoire		Macrostructure et compétences autres (pragmatique)	Non
TCT	Restitution de récit	Écrit	Faire un résumé et donner les idées principales dans l'ordre d'apparition	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure	Non
CMS	Restitution de récit	Oral	Redire l'histoire exactement de la façon dont elle a été lue	Rappel immédiat et différé libre	Macrostructure	Non
NEPSY II	Restitution de récit	Oral	Répéter l'histoire	Rappel immédiat libre et indicé	Macrostructure	Non

Annexe 2 : Lettre d'information



**Mémoire d'orthophonie
Université de Lille**



Lille, le 19 septembre 2019,

Madame, Monsieur,

Vous êtes invité(e) à participer à une étude qualitative. Afin d'y contribuer, il est important et nécessaire de lire ce formulaire qui décrit l'objectif et les modalités pratiques de cette recherche. Vous avez le droit de poser à tout moment des questions en rapport avec cette étude pour cela vous pouvez contacter l'étudiante à cette adresse : lucile.imbert.etu@univ-lille.fr.

Dans le cadre de l'obtention du Certificat de Capacité d'Orthophoniste, Lucile Imbert réalise une étude, encadrée par Stéphanie Caët, enseignant-chercheur en Sciences du Langage à l'Université de Lille, sur les pratiques orthophoniques lors de l'évaluation des productions narratives.

L'objectif de cette étude est de rendre compte des outils utilisés et des analyses cliniques faites par les orthophonistes pour évaluer la production de récit chez l'enfant et l'adolescent, au moment du bilan (initial ou de renouvellement) ou lors du suivi orthophonique.

Le recueil de ces informations se fera par le biais d'entretiens semi-dirigés. L'entretien semi-dirigé est un outil qualitatif qui s'appuie sur des récits et des expériences subjectives pour tenter de répondre à une ou plusieurs questions scientifiques. Cet entretien sera enregistré à l'aide d'un dictaphone pour permettre l'analyse fine et systématique des réponses des participants. L'entretien durera environ 1 heure et pourra être réalisé à l'endroit qui vous conviendra. La période de recrutement des sujets se fera de septembre 2019 à janvier 2020.

Si vous souhaitez participer à cette étude, un rendez-vous sera organisé avec Lucile Imbert afin qu'elle puisse répondre à vos questions, recueillir votre consentement au moyen d'un formulaire et réaliser l'entretien.

Vous êtes totalement libre d'accepter ou de refuser de participer à cette étude sans avoir à vous justifier et sans conséquence pour vous. Vous disposez du temps que vous estimez nécessaire pour prendre votre décision.

En cas d'acceptation, vous pourrez à tout moment revenir sur votre décision, sans nous en préciser la raison, par simple mail adressé à la Responsable Scientifique (Madame Stéphanie Caët) et/ou à la Chargée de la mise en œuvre (Madame Lucile Imbert), et ceci même après avoir signé le formulaire de consentement.

Votre participation implique la réalisation d'un traitement de données à caractère personnel aux fins de l'accomplissement de cette étude. Ces données demeureront strictement confidentielles et ne seront consultables que par l'étudiante et la directrice de mémoire. Sa base légale est votre consentement à participer au présent projet, et son responsable est l'Université de Lille, représentée par la Responsable scientifique et la Chargée de la mise en oeuvre.

Conformément aux articles 15 et suivants du Règlement (UE) n°2016/679, vous pouvez, à tout moment, demander l'accès aux données personnelles vous concernant et obtenir leur rectification, mais encore leur effacement définitif, en vous adressant à la Responsable scientifique et/ou à la Chargée de la mise en oeuvre.

Le traitement de données personnelles réalisé dans le cadre de cette étude a été soumis à un contrôle de conformité auprès du Délégué à la protection des données de l'Université de Lille. Il a été déclaré au sein de son registre sous le n° 2019-134 en date du 02/10/2019.

Lucile Imbert
lucile.imbert.etu@univ-lille.fr
07.77.72.03.70

Stéphanie Caët
stephanie.caet@univ-lille.fr
enseignant-chercheur à l'université de Lille

Annexe 3 : Formulaire de consentement



**Mémoire d'orthophonie
Université de Lille**



Autorisation pour la réalisation, l'utilisation et la diffusion d'un enregistrement audio

Je soussigné(e).....
demeurant à :
téléphone :
adresse e-mail :

ai reçu une lettre m'informant des objectifs du mémoire de Lucile Imbert, étudiante dans le Département d'Orthophonie de l'Université de Lille. J'ai obtenu des réponses à toutes les questions que j'ai posées et j'ai disposé d'un temps de réflexion suffisant pour prendre ma décision.

Réalisation de l'enregistrement :

J'accepte de participer à un enregistrement audio : oui non

Cet enregistrement est réalisé sous la responsabilité de Stéphanie Caët, enseignant-chercheur en Sciences du Langage à l'Université de Lille, directrice du mémoire.

Conformément à la loi Informatique et Libertés et au Règlement Général sur la Protection des Données, j'ai le droit de demander que l'enregistrement me soit transmis (dans le délai de conservation déterminé par mes choix ci-dessous) et je peux demander l'effacement de l'enregistrement ou d'une partie de l'enregistrement, sans justification et sans conséquence, en écrivant à Stéphanie Caët (stephanie.caet@univ-lille.fr) ou en contactant le Délégué à la Protection des Données de l'Université de Lille (dpo@univ-lille.fr).

Quels que soient mes choix ci-dessous concernant l'utilisation et la diffusion de l'enregistrement, mon nom de famille, mon adresse postale, mon adresse email et mon numéro de téléphone ne seront connus que de Lucile Imbert et de Stéphanie Caët. Les utilisateurs de l'enregistrement s'engagent à faire le nécessaire pour sécuriser le stockage de l'enregistrement sur leurs outils de travail (ordinateurs, disques durs externes chiffrés, etc.) et à utiliser l'enregistrement dans le respect de ma personne.

Utilisation de l'enregistrement :

J'accepte que l'enregistrement audio soit utilisé par Lucile Imbert et par Stéphanie Caët, enseignant-chercheur à l'Université et directrice du mémoire, dans le cadre de ce mémoire . Si je n'autorise pas d'autres usages (voir ci-dessous), elles détruiront l'enregistrement au plus tard un an après la soutenance du mémoire.	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
J'accepte que l'enregistrement soit utilisé pour d'autres travaux de recherche par Stéphanie Caët , enseignant-chercheur à l'Université et directrice du mémoire. Si j'accepte, elle conservera l'enregistrement	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

pendant 10 ans. Au bout de 10 ans, elle me recontactera pour que je puisse indiquer si j'accepte que l'enregistrement continue à être utilisé. Si l'enregistrement est utilisé pour d'autres projets de recherche, Stéphanie Caët m'en informera par email ¹ et je pourrai m'opposer à ce nouvel usage si je le souhaite.	
J'accepte que l'enregistrement soit également utilisé par des étudiants, des stagiaires ou des vacataires encadrés par Stéphanie Caët . Ces personnes supprimeront l'enregistrement de leurs outils de travail à la fin de leur stage ou de leur contrat.	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
J'accepte que l'enregistrement soit utilisé pour d'autres travaux de recherche par d'autres chercheurs auxquels Stéphanie Caët transmettrait personnellement l'enregistrement . Si j'accepte, elle conservera l'enregistrement pendant 10 ans. Au bout de 10 ans, elle me recontactera pour que je puisse indiquer si j'accepte que l'enregistrement continue à être utilisé. Si l'enregistrement est utilisé pour d'autres projets de recherche, Stéphanie Caët m'en informera par email et je pourrai m'opposer à ce nouvel usage si je le souhaite.	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
J'accepte que l'enregistrement soit également utilisé par des étudiants, des stagiaires ou des vacataires encadrés par ces chercheurs . Ces personnes supprimeront l'enregistrement de leurs outils de travail à la fin de leur stage ou de leur contrat.	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

Diffusion d'extraits de l'enregistrement :

J'accepte que des extraits audio soient diffusés dans le cadre de communications scientifiques (orales ou écrites) ou de formations universitaires par les chercheurs désignés dans la partie « utilisation » ci-dessus. Ces documents peuvent être accessibles librement sur Internet.	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
--	--

Je renonce à demander tout dédommagement ou indemnité pour les utilisations qui seront faites de l'enregistrement. Cette autorisation exclut toute exploitation commerciale des données recueillies.

Je suis libre de revenir sur mes choix en contactant Stéphanie Caët ou le Délégué à la Protection des Données de l'Université de Lille et en signant un avenant à cette autorisation.

Fait le à, en deux exemplaires originaux.

Signature, précédée de la mention manuscrite « Lu et approuvé »

¹ En cas de changement de coordonnées, je pourrai l'informer par email de mes nouvelles coordonnées

Annexe 4 : Élaboration du guide d'entretien

Afin d'élaborer les questions posées aux orthophonistes et créer le guide d'entretien (cf. Annexe 3), nous avons choisi de poser les questions dans un ordre chronologique allant de la demande de bilan aux perspectives de prise en charge.

Ainsi, la première question est « pour quel type de patientèle proposez-vous une tâche de production de récit ? Pour quel type de plainte ? ». Comme nous avons pu le voir dans la littérature, les troubles du récit sont communs à diverses pathologies (cf. *infra* 1.3 Développement pathologique). Dans les faits, nous nous demandons si l'évaluation des compétences narratives est proposée préférentiellement pour un certain type de pathologie ou à partir d'un certain âge.

La deuxième question « à quel moment dans le bilan et/ou dans la prise en charge proposez-vous l'évaluation du récit ? » permet de mettre en exergue dans quel type de bilan (initial ou de renouvellement) l'évaluation est proposée, le caractère formel ou informel de la tâche et si elle est proposée ou non dans la prise en charge.

La troisième question interroge les orthophonistes sur l'intérêt de compléter une évaluation du langage oral par une tâche narrative. En effet, les compétences linguistiques sous-jacentes au récit (lexique et morphosyntaxe) sont souvent évaluées en amont de la tâche narrative. Ainsi, nous voulons comprendre la ou les raisons pour lesquelles les orthophonistes proposent tout de même cette épreuve et en quoi elle complète les évaluations précédentes.

La quatrième question met en avant les critères de sélection des orthophonistes quand ils choisissent un outil d'évaluation. Nous avons montré la diversité des possibles au moment de l'élaboration d'un test orthophonique, aussi nous souhaitons faire un état des lieux sur l'utilisation et les critiques des orthophonistes concernant les divers outils à leur disposition.

Les cinquième et sixième questions, concernant le type de tâche narrative proposé et la modalité de présentation de l'histoire à rappeler, permettent de déterminer si une tâche narrative est plus utilisée qu'une autre et si les contingences liées à un certain matériel et à un certain type de tâche sont prises en compte dans l'évaluation du récit par les professionnels.

La septième question « selon vous, les interprétations et l'analyse proposées par l'outil d'évaluation sont-elles suffisantes ou faites-vous des annotations/observations complémentaires ? Si oui, lesquelles ? » interroge davantage sur l'analyse du récit, met en exergue les limites actuelles des outils cliniques et distingue les observations proposées par les outils des observations cliniques faites par les orthophonistes.

La huitième question permet aux orthophonistes d'évoquer les intérêts et les inconvénients d'une évaluation du récit, afin de déterminer, d'une part, ce qu'ils recherchent en proposant une telle évaluation et, d'autre part, les raisons pour lesquelles ils ne la proposent pas systématiquement.

Enfin, la dernière question permet de laisser l'opportunité à l'orthophoniste de revenir sur ce qui a été dit, de compléter ses propos ou d'aborder un thème qui ne l'a pas été et qui lui semble important.

Annexe 5 : Guide d'entretien

Questionnaire d'entretien

1. Pour quel type de patientèle proposez-vous une tâche de production de récit ? Pour quel type de plainte ?
2. À quel moment dans le bilan / la prise en charge proposez-vous l'évaluation du récit ?
3. Pourquoi ressentez-vous le besoin de compléter une évaluation du langage oral par une tâche de production de récit ?
4. Quel(s) outil(s) d'évaluation utilisez vous ? Pourquoi ?
5. Quel type de tâche narrative utilisez-vous ? Pourquoi ?
6. Lors d'une tâche de restitution d'une histoire présentée, quel support trouvez-vous le plus pertinent ?
7. Selon vous, les interprétations et l'analyse proposées par l'outil d'évaluation sont-elles suffisantes, ou faites-vous des annotations / des observations complémentaires ? Si oui, lesquelles ?
8. Selon vous, quels sont les intérêts de l'évaluation du récit ? Quels sont les inconvénients ?
9. Avez-vous des éléments à rajouter par rapport à l'évaluation ou la prise en charge du récit ?

Annexe 6 : Extrait d'entretien : Orthophoniste 2

Lucile Imbert (LI) : Est-ce que vous avez du coup un type de tâche que vous préférez ?

Orthophoniste 2 (O2) : Ben c'est plutôt, moi j'utilise du coup plutôt le rappel d'une histoire entendue parce que ben c'est ce qu'il y a dans mes bilans et donc c'est ce que j'utilise préférentiellement en fait. Donc c'est ce que j'utilise le plus, oui.

LI : D'accord, ok. Donc rappel d'une histoire entendue ou du coup lue pour le langage écrit ?

O2 : Oui voilà c'est ça. Effectivement.

LI : D'accord, et donc plutôt entendue pour le langage oral et...

O2 : ... et lue pour le langage écrit.

LI : Et dans les EXALang je crois aussi qu'il y a aussi des....

O2 : ... Oui...

LI : ... en images, en vidéo, enfin avec des images dynamiques...

O2 : Alors oui, il y a le dessin animé, c'est pour les petits dans l'EXALang 3-6.

LI : Oui !

O2 : On a un court, ce qu'ils appellent « dessin animé », c'est des enfants qui sont déposés par leur maman au zoo, enfin voilà. Et effectivement là il y a le récit libre en fait de l'enfant à partir de ce qu'il a visualisé quoi.

LI : Et est-ce que vous avez une préférence entre du coup une présentation orale ou une présentation visuelle de l'histoire ? Ou pas spécialement ?

O2 : Euh... non pas particulièrement. Les deux amènent des éléments différents je pense, parce que... Ouais c'est deux choses différentes. Mais c'est vrai que je ne les fais pas systématiquement toutes les deux.

LI : Qu'est-ce que ça peut amener comme éléments différents selon vous ?

O2 : Le fait que ce soit un rappel de récit sera plus, selon moi, axé sur la compréhension vraiment de ce que l'enfant a compris en fait. À partir d'un dessin animé, il y a aussi beaucoup, bien sûr il y a la compréhension, alors là en plus elle est visuelle, dans l'autre elle est plutôt auditive déjà, c'est deux canaux différents. Mais il y a un peu plus de liberté je dirais, avec le dessin animé. L'enfant va peut-être plus imaginer ou se projeter, enfin voilà ça va être peut-être être plus facile, je dirais aussi, pour l'enfant, le dessin animé que la compréhension de récit oral en fait.

LI : D'accord. Du coup au niveau, oui, des éléments à restituer, à rappeler, ça peut être plus facile parce que finalement il a plus de liberté.

O2 : Oui, il n'y a pas la compréhension auditive qui est en plus quoi.

Annexe 7 : Extrait d'entretien : Orthophoniste 4

Lucile Imbert (LI) : Alors du coup pour vous, même si on en a déjà un peu parlé, quels sont les intérêts d'évaluer le récit, et aussi des fois les inconvénients, parce qu'il y a toujours des avantages et des inconvénients à chaque tâche qu'on propose.

Orthophoniste 4 (O4) : Ben l'avantage ça serait de faire une analyse qualitative, ajouter une analyse qualitative au langage. Voir les capacités de communication aussi, voir ce que l'enfant... je dirais la compréhension, mais plus les... pas la compréhension du langage oral, mais plus la compréhension d'une situation, pouvoir faire des liens, ses capacités d'interprétation aussi d'une image. Ben il y a des enfants par exemple qui vont même pas voir qu'une image représente quelque chose quoi. Voilà, il y a ce truc là aussi, des fois ils ont même pas conscience... Enfin le concept signifiant – signifié il est même pas là quoi. Donc là ça va me donner des informations aussi. Euh...

LI : ...On avait parlé aussi que du coup c'était une épreuve écologique.

O4 : Ouais c'est ça. Ouais et puis qui va ajouter des informations voilà... Ouais ça je trouve ça important. Ça me permet quelque fois de cerner la plainte aussi.

LI : Ouais, plus.

O4 : Ouais. Parfois les épreuves sont pas assez... enfin laissent peu la place à la parole de l'enfant.

LI : Hm. Et du coup au niveau des inconvénients ?

O4 : Ben disons qu'elle est pas utilisable pour tous les enfants. Parce que justement quand les enfants comprennent pas les images ben ça ne donne pas d'informations, à part que ben il comprend pas les images et qu'il faut travailler à ce niveau là. Mais euh c'est pas vraiment un inconvénient du coup (rires).

LI : Ben si parce que c'est vrai du coup c'est pas une tâche qu'on peut mettre, enfin qu'on peut donner tout le temps.

O4 : Non c'est sûr, ouais !

LI : Même si elle est écologique, ce qui est dommage, parce que du coup effectivement elle est écologique, mais on peut pas la proposer à chaque patient.

O4 : Ouais. Après je sais pas. Après ça serait peut-être plus au niveau de l'interprétation par exemple. Enfin la chute dans la boue, les critères, enfin moi dans mon souvenir c'était vraiment très très compliqué et très contraignant d'analyser ce récit. Donc je le fais pas du tout comme ça, j'ai repris quelques éléments qui me parlaient et puis je le fais à ma sauce.

Annexe 8 : Extrait d'entretien : Orthophoniste 5

Lucile Imbert (LI) : Et on a aussi déjà beaucoup parlé de l'analyse qui est proposée par les outils d'évaluation, que du coup, qui est trop large en fait, trop dense...

Orthophoniste 5 (O5) : ...En fait c'est très bien...

LI : ...C'est très bien mais c'est trop dense...

O5 : ...C'est très bien mais là par exemple lors de la formation EVALEO on a passé deux heures à analyser du corpus. C'est passionnant hein. Moi ça m'a un peu fatiguée, mais c'est a priori passionnant, on se dit qu'on peut en retirer des choses. Ce qui était très dommageable, c'est qu'on a vraiment répertorié chaque catégorie de... de mot, enfin, je vais pas reprendre les termes là parce que ça m'échappe, mais en tout cas on a vraiment tout analysé donc la structure, les micros, les macros, tout ça, sauf qu'à la fin on ne pouvait pas avoir un étalonnage pour chaque colonne. Donc j'ai tendance à penser que moi, si mon maillage est moins précis d'un point de vue clinique, je suis peut-être plus rapide, plus efficace, parce que je ne dois pas me faire à la terminologie du protocole que j'ai acheté. Et au final, de toute façon, je ne vais pas avoir vraiment d'étalonnage pour chaque partie j'aurais soulevée, donc ça c'est quand même un manquement sur certaines tâches qui sont proposées dans les protocoles, de mon point de vue. Je veux bien faire tout ce maillage mais ça veut dire qu'il faut quand même être pétri de ça, avoir l'habitude de le faire, et comme on ne le fait pas systématiquement on n'a pas cette habitude. Derrière ça génère tout un lexique, tout un niveau d'analyse, et si en plus on n'a pas l'étalonnage qui va en face, bon... qu'est ce que je vais faire de toutes ces informations ? Il faut que je puisse en retirer quelque chose. Donc je pense que moi personnellement je ne suis pas suffisamment au clair sur ce que je vais en retirer pour avoir la motivation de rentrer dans tout ce décorticage là. Ça pourrait être pour moi un truc qui me freine finalement.

LI : Donc si je comprends bien en fait, vous gardez l'analyse plutôt macrostructurelle telle qu'elle est proposée par l'outil, et l'analyse microstructurelle plutôt clinique. En fait, vous la faites comme elle est...

O5 : ...Je pense que je ne la fais pas aussi précisément, il faut pas se leurrer...

LI : ...Mais vous la faites de façon clinique.

O5 : Ouais.

LI : C'est quand même quelque chose auquel vous portez une attention particulière lors d'une évaluation narrative.

O5 : Ouais, si je le fais quand même, j'ai cette attention. Mais, encore une fois, quand on a des grilles à remplir, on les a sous les yeux, ça soulage vachement le fait de penser à regarder certains trucs. Il y a sûrement des choses qui nous échappent. Et donc ça permet d'être en meilleure vigilance. Donc je crois que ce protocole, quand il est complet, nous propose d'avoir cette analyse clinique et cette analyse quantifiée, apparemment pas sur tous les domaines, c'est ce qui était un peu décevant à l'issue de nos deux heures de matraquage de tel ou tel aspect. Mais voilà ça permet d'y penser. Les protocoles d'EVALO sont aussi très bien fait comme ça. C'est des choses qu'on est supposé avoir en tête mais on a les âges de référence de développement. C'est génial quand c'est fait. Parce que quand on fait pas ce protocole là

systématiquement, ou quand on n'a pas en tête ces données là pour les tout-petits par exemple, ou des enfants sans langage, ben c'est vachement bien d'avoir les références. Et parfois, ça nous coûte d'aller sur ce genre de tâches qui sont quand même très exigeantes, avec beaucoup de trucs à remplir, etc, c'est très chronophage, voilà. C'est sûr que quand on y va juste à vu de nez, on va dire, et de façon clinique avec nos petits trucs persos, on doit passer à côté de certaines choses, moi la première. Je pense.

Annexe 9 : Extrait d'entretien : Orthophoniste 8

Lucile Imbert (LI) : La première question c'est pour quel type de patientèle, quel type de pathologie, tu proposes des tâches d'élicitation de récit chez l'enfant ?

Orthophoniste 8 (O8) : alors du coup à l'oral ou à l'écrit ? Que à l'écrit...

LI : Ça peut être les deux. Ça peut être une production de l'oral de l'enfant ou une production écrite de l'enfant à partir d'une histoire entendue, d'images ou d'un texte écrit.

O8 : Euh ben alors moi je le propose, c'est vrai, plus dans le cadre de bilans de langage oral euh... en langage écrit pas trop le récit, la production de récit à l'écrit je pense pas l'avoir déjà fait. Par contre à l'oral, suite à une histoire entendue, faire un résumé de l'histoire, ça du coup je le propose et donc souvent c'est quand il y a des bilans pour du langage oral.

LI : D'accord.

O8 : Ça peut être aussi pour des bilans euh... ouais non j'allais dire logico-math mais non c'est plutôt langage oral à la base et après je tire à faire finalement un bilan logico-math mais en première intention c'est un bilan de langage oral.

LI : Et euh est-ce que dès qu'il y a une plainte en langage oral tu proposes le récit ou ça va être pour des plaintes un peu spécifiques ?

O8 : Je le propose pas systématiquement. Disons que, si je vois que l'enfant il est déjà échoué au niveau de la production, enfin, je vais progressivement forcément je vais d'abord voir le lexique, ensuite je vais voir la morphosyntaxe et après je vais aller jusqu'à la production de récit mais des fois dans mon bilan je m'arrête avant ça.

LI : Oui.

O8 : Quand les résultats sont déficitaires je ne vais pas jusque la production de récit.

LI : Ouais. Et est-ce que du coup il y a une influence de l'âge par exemple, est-ce que c'est quand même une tâche que tu peux proposer chez des vraiment des petits ou des plutôt primaire, collègue...

O8 : Non c'est vrai que je le propose pas pour des tout-petits. Euh à partir de quelle âge pour moi, enfin, dans ma pratique, je le fais et ça peut me paraître pertinent... allez max, enfin à partir de la grande section ça m'arrive de le proposer mais c'est vrai que ça va être plutôt pour les plus grands. En dessous en tout cas je l'ai jamais proposé.

LI : D'accord. Et du coup tu me parlais d'un bilan de logico-math. La production de récit peut parfois après te faire dire « j'ai besoin d'aller voir au niveau logico-math » ?

O8 : Alors pas forcément la production, enfin, pas que la production de récit mais c'est vrai que parfois on a des demandes où c'est « ben voilà c'est compliqué, il comprend pas les consignes » par exemple, donc du coup on se dit « on va aller regarder au niveau du langage oral » et en fait on se rend compte que ben c'est plutôt des difficultés, euh, oui de compréhension, mais parce que au niveau logique il y a des choses qui sont pas en place et on peut s'en rendre compte dans la compréhension mais aussi dans l'expression quand c'est pas

les bons quantificateurs qui sont utilisés, ou au niveau la concordance des temps par exemple c'est pas respecté ou des choses comme ça et on se dit on va creuser un petit peu au niveau de la logico-math.

LI : D'accord. Et du coup est-ce que ça va être, à quel moment ça va être dans le bilan et /ou la prise en charge ? Plutôt un bilan initial ? De renouvellement ? Est-ce que ça t'arrive de le faire de façon un peu informelle dans une prise en charge ?

O8 : Je le fais plutôt en bilan initial quand je... bah voilà comme je dis je fais progressivement et puis quand je vois que je dois aller jusqu'à la production de récit, en bilan initial... euh après je réfléchis du coup, oui sûrement que je dois le faire pour certains en bilan de renouvellement mais c'est vrai que après quand je vois que du coup ça va plus se diriger vers du logico-math après mon bilan de renouvellement il va plus être axé logico-math, je vais pas forcément refaire le langage oral. Donc je dirai plutôt en initial.

LI : D'accord. Et est-ce que dans la prise en charge ça arrive que tu proposes, pas forcément une épreuve, mais une tâche de récit ?

O8 : Hm non. Alors après c'est vrai que récemment, mais c'est pas vraiment une tâche d'évaluation, mais j'utilise un peu la production de récit à l'écrit plus du coup là pour les collégiens, ou alors vraiment fin de primaire mais je dirais plutôt collégiens. Mais c'est plus pour voir un petit peu au niveau de l'automatisation de l'orthographe, etc. Et donc du coup on passe par le biais de la production de récit, mais du coup je ne vais pas aller évaluer la production de récit, je m'en sers en séances comme support, mais je ne vais pas aller évaluer le... ça va plus être pour l'orthographe, je vais pas aller évaluer la production quoi.

LI : Ça va être pour voir la syntaxe, la morphosyntaxe, l'orthographe...

O8 : Ouais voilà.